

sommaire



CAHIERS
« RÉGION »

Editorial

Jean-Louis BIDEAUD, directeur diocésain du Finistère 2

Dossier

Présentation du thème
Le monde de l'image et la culture religieuse 3

Dossier n°1 : l'art paléo-chrétien 4

Fiche Collège

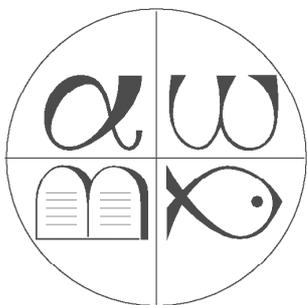
Test sur le Nouveau testament 10

Éléments de réflexion

Religions, cultures et CDI 14

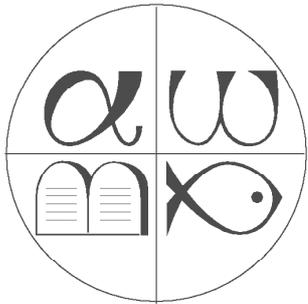
Bibliographie

À lire 15



*culture
religieuse*

éditorial



c u l t u r e
r e l i g i e u s e

Vous allez trouver ci-joint le premier dossier *Culture Religieuse*, émanant de notre groupe de travail du Comité Académique de l'Enseignement Catholique, pour cette année 1997.

Les divers sujets traités peuvent concerner tous les acteurs de votre établissement.

Nous avons tous remarqué, notamment dans la période de Noël, combien les médias et la télévision plus particulièrement ont consacré d'émissions sur le fait religieux : films, reportages sur la Bible, arrivée d'une émission dominicale sur le bouddhisme sur Antenne 2, etc, etc... Notre Monde est en recherche de sens et il est de notre devoir d'accompagner cette découverte et cette réflexion au spirituel. C'est un travail de longue haleine mais ô combien riche et passionnant !

Comprendre les diverses quêtes de l'homme dans sa recherche de l'absolu, d'une transcendance, est essentiel. Nous sommes au cœur de l'aventure humaine.

Jean-Louis BIDEAUD

LE MONDE DE L'IMAGE ET LA CULTURE RELIGIEUSE

Sœur PARCHEMIN

• PRESENTATION

Les travaux présentés dans ce dossier, ont été réalisés au cours du stage, organisé par L'Institut de formation des professeurs de Bretagne, au cours de l'année 1995-1996, sous l'intitulé :

La culture religieuse par l'approche iconographique *Depuis deux mille ans, l'art chrétien exprime et célèbre dans la pierre, le verre et la couleur, le mystère du Christ et de l'Eglise*

l'objectif du stage :

Apprendre à lire, analyser, découvrir ces images de l'art chrétien, au fil de l'histoire

Les interventions d'experts, ont été suivies d'ateliers pédagogiques avec un objectif de productions de séquences, en vue du transfert dans le cours, ou en séance de temps fort.

UNE LISTE DE THEMES ET DE PROPOSITIONS ONT ETE RETENUS :

- 1 - L'art paléo-chrétien.
- 2 - L'iconographie et l'enseignement des langues.
- 3 - L'art religieux en Bretagne et dans le Canton.
- 4 - Le thème de la rencontre dans l'art chrétien :
 - La Trinité de Roulev,
 - Abraham recevant les Anges, de Rembrandt
 - Les Rois Mages,
 - L'Annonciation,
 - Les disciples d'Emmaüs.
- 5 - Le thème de la souffrance, de la lumière.
- 6 - Le Credo, illustré par des peintres.
- 7 - La femme dans l'art religieux.
- 8 - La caricature et la religion.

QUATRE THEMES ont fait l'objet de séquences regroupées sous forme de dossiers.

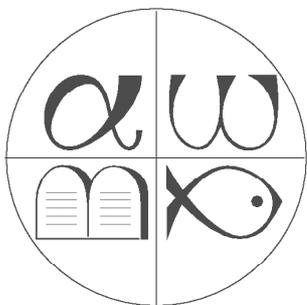
Les séquences réalisées par des enseignants et éducateurs demandent à être expérimentées et améliorées, à partir des réactions des élèves, et des conditions dans lesquelles se déroulent l'activité, soit intégrée au cours, soit en temps fort.

Chaque dossier comporte, en outre, deux fiches d'aide, à l'usage du professeur :

- **Une démarche pédagogique** pour une lecture d'image d'art,
- **Une fiche pédagogique** à l'usage de l'enseignant ou du formateur pour l'étude de l'art paléo-chrétien.

D'autres travaux seront communiqués, ultérieurement, par les soins de la Commission Régionale de Culture Religieuse.

L'Animation pédagogique de l'atelier été assurée par Sr. PARCHEMIN, qui souhaite recevoir suggestions et remarques au sujet de ces travaux, dans le but de les enrichir et les améliorer.



**culture
religieuse**

dossier n°1

L'ART PALÉO-CHRÉTIEN

OBJECTIF

- **Découvrir la vie de l'Eglise dans ses origines**

La vie des premiers chrétiens saisie dans la Rome des premiers siècles

- **Repérer les éléments caractéristiques du message chrétien**

Programme 1996 • Histoire 6^{ème} et 2^{de}.

DÉMARCHE

1 - Etablir un diagnostic des représentations

Savoir ce que les élèves ont dans la tête sur le sujet :

- * aussi bien les éléments supposés étudiés antérieurement les pré-requis, les « bases »
- * que les éléments venus d'ailleurs, les idées reçues, les pré-acquis, les représentations de toutes sortes sur lesquelles on devra s'appuyer ou qu'il faudra démontrer s'il s'agit de préjugés erronés.

Que savent-ils de la vie des premiers chrétiens ?

Ce qu'ils ont appris en Histoire, à la Catéchèse (ailleurs, à travers les films, leurs lectures, etc...)

On note les éléments rapportés sur un tableau (justes ou erronés)

On se donne ensuite un temps de réactions ou de justifications

2 - Déroulement de la séquence

Etape - 1 - (Les élèves ont été regroupés par six.)

- Distribution de photocopies représentant des symboles :
Animaux, oiseaux, ancres marines etc...
 - Identifier ce qu'ils voient
 - Nommer les symboles
 - Que savent-ils de leurs significations ?
 - Pourquoi des symboles ? Quelle est la fonction d'un symbole ?
- Mise en commun de ce que les élèves ont trouvé.

Etape - 2 - Phase de construction du savoir : Pourquoi des symboles ?

- Interdiction de représenter leur Dieu sous formes humaines par crainte d'idolâtrie (Voir le passage du Deut. 5 : Lecture du texte)
- L'église des premiers siècles doit vivre d'une manière clandestine. Les premiers chrétiens ne montrent pas leurs croyances au grand jour, en raison des persécutions, ils se donnent des signes de ralliement : le *chrisme*, le *poisson*.
- **Les grands points de la doctrine :**
 - Une théologie de l'Espérance, de la foi en la Résurrection, à la suite du Christ Ressuscité :*
 - « Un ton de joie et d'optimisme devant la mort » (L.de Bruyne)
 - « Et si un juste sort du monde, ils se réjouissent et rendent grâce à Dieu et ils suivent son corps comme s'ils passaient d'un lieu à un autre » (Aristide d'Athènes)

Etape - 3 - Phase d'évaluation des acquis

Pistes possibles :

1. Construire un texte sur la vie des premiers chrétiens (10 lignes)
2. A partir d'icônes, par exemple ,
 - Le Berger portant une brebis sur l'épaule : retrouver le symbole et interpréter
 - Comment, à la lumière de ce qui a été dit au sujet de l'art paléo-chrétien peut-on comprendre le Psaume 22 ? Retrouver des références à ce passage dans l'Évangile
3. A partir de la Cène, retrouver le message des premiers chrétiens

FICHE PÉDAGOGIQUE

pour l'enseignant ou l'animateur de la séquence

Quelques éléments sur l'art chrétien du I au III^{ème} Siècle

L'art chrétien n'a laissé aucune trace des deux premiers siècles. Le premier art chrétien date du début du III^{ème} siècle. Voici quelques considérations générales sur l'art paléo-chrétien.

- 1 - L'art chrétien est né dans une culture qui ne lui appartient pas, dans une culture païenne.
- 2 - C'est un art funéraire. C'est au profit des morts que l'on commence à admettre le principe d'un art figuratif.

Il y a deux principales raisons à cela :

- D'une part, jusqu'à Constantin, les chrétiens n'avaient pas le droit de se rassembler publiquement, d'avoir des lieux de culte au grand jour. Le seul droit que l'état Romain leur accordait est celui d'enterrer leurs morts, dans certains lieux.
- D'autre part, les apôtres et les premiers disciples, ne peuvent pas faire appel à des représentations figuratives, par crainte d'idolâtrie :
« Tu ne feras pas d'images taillées » Exode 20, 4 Deut 5,8

Les chrétiens avaient au départ, un culte spirituel, c'est-à-dire, un culte qui ne requiert ni temple, ni autel. Les premiers chrétiens transmettent leur foi par la parole:

« La nature de Dieu, on ne peut pas la circonscrire dans un espace » Concile d'Alexandrie.

On ne doit pas peindre dans les églises de peur d'adorer ce qui est peint sur les murs.

Malgré ces oppositions radicales, comment se fait-il qu'on en soit venu, dès le troisième siècle, à faire des images ?

Il y eut une pression culturelle, celle des images païennes.

Les chrétiens, à la différence des cultes païens regrettaient l'absence d'images

« nous chrétiens, nous n'avons pas d'images »

Puis le besoin très humain d'honorer les morts.

Les Romains interdisaient d'enterrer les morts dans les villes, les chrétiens comme les païens inhumaient leurs défunts dans les lieux prévus à cet effet. La place au sol étant très limitée, ils creusèrent des galeries pour y déposer leurs morts . **Les catacombes sont décorées .**

Dans la mesure où l'homme est éphémère, il a essayé de fixer le souvenir. L'art a pour fonction d'enlever à la mort son aspect naturel, en le convertissant au surnaturel.

L'image reste le mode d'expression le plus dense, le plus direct de l'homme devant le mystère du passage dans l'au-delà. Il retient des aspects obscurs que l'écriture a filtrés

Et comment mieux le faire qu'en utilisant un matériau durable, la pierre, où l'on va graver le nom, les premiers signes de la foi chez les chrétiens.

Une tendance fondamentale dans l'art

- **Une tendance à l'idéogramme plus qu'à la représentation**



on portait le nom des chrétiens pour identifier, conserver leur souvenir, on y gravait les signes de la foi : - l'ancre, signe de l'espérance chrétienne - un poisson, c'est le signe de reconnaissance des premiers chrétiens,

Le poisson en grec se dit **ICTUS**. En reprenant chacune des lettres de ce mot les chrétiens exprimaient l'essentiel de leur foi

JÉSUS CHRIST DE DIEU SAUVEUR

On trouve aussi le **Chrisme**, signes représentant les premières lettres grecques de Christ **X** et **P**. Elles forment une croix entre **A** (**Alpha**) et **O** (**Oméga**) première et dernière lettres de l'alphabet grec, ce qui signifie, ici « **le commencement et la fin** »



On ne trouve donc pas d'image figurative, mais des signes et des images symboliques.

- **Une représentation des éléments de la nature**

Des arbres et des oiseaux : La nature, les fleurs, les arbres expriment l'au-delà comme un lieu paradisiaque où séjourne l'âme du défunt.

On note la présence du poisson, du dauphin : Poisson enjoué, appelé Saint Bernard des Mers, celui qui tire des difficultés, et porte les âmes à travers les mers.

La présence d'oiseaux : l'oiseau représente l'âme du défunt.

Le paon, symbole solaire de l'immortalité, de la résurrection. Symbole de la beauté et du pouvoir de transmutation, car la beauté de son plumage est produite par la transmutation spontanée des venins qu'il absorbe en détruisant les serpents. (symbole du Christ détruisant le mal par sa mort et sa résurrection.)

On rencontre aussi le phénix (les anciens en avaient fait un oiseau sacré, doué d'une splendeur sans égale, et d'une extraordinaire longévité et qui a le pouvoir, après s'être consumé sur un bûcher, de renaître de ses cendres). C'est pourquoi, les chrétiens utilisent le symbole du phénix pour signifier la résurrection des corps. Le phénix est la promesse de la résurrection des corps.

Peu à peu, par le phénomène d'inculturation, l'art chrétien se moule dans l'art païen et lui emprunte des thèmes en les christianisant. Mais parfois, il exerce une force d'opposition aux mythes : comme la détronisation d'Hélios : (le dieu soleil) on le représentait comme un jeune homme dans la force de l'âge, d'une très grande beauté ; sa tête est entourée de rayons qui lui forment une chevelure d'or. Il parcourt le ciel sur un char de feu traîné par des chevaux doués d'une très grande rapidité. Chaque matin, précédé par le char de l'aurore, Hélios s'élance, sur une route étroite qui suit le milieu du ciel. Il est souvent considéré comme l'oeil du monde, celui qui voit tout.

« Les Chrétiens veulent proclamer que le vrai Dieu de la lumière, du soleil, c'est le Christ, Soleil de justice. »

L'image du pasteur.

Les plus anciennes images que nous avons du Christ datent du III^{ème} siècle et sont peintes aux murs des catacombes.

Comment est-il représenté ?

Il ne prend pas les attributs dont on affuble, habituellement les dieux. Il prend la figure d'un simple berger.

La plupart du temps, il est vêtu d'une ceinture, d'où pend une gourde, ou une besace, des sandales, des jambières ou des guêtres, et il tient des deux mains, les pattes de la brebis perdue qu'il ramène au bercail. Quand une main est libre, il tient le bâton des pâtres, la flûte de Pan, et dans ce cas, s'identifiant au poète légendaire venu de Thrace, il est le nouvel Orphée, qui apporte au monde le chant sauveur de l'Évangile.



Bien souvent c'est un adolescent, aux cheveux bouclés, le regard en avant, la démarche alerte, élégante. Bref, il est l'homme idéal tel qu'il hantait l'imaginaire des païens depuis la Grèce et les chrétiens devaient aimer penser que leur Sauveur fût aussi cet homme.

L'expression du Pasteur n'est jamais individualisée. C'est le symbole qui compte : la jeunesse défie la puissance du temps.

Toujours jeune, le Pasteur est de tous les temps, hors du temps.

Pour reprendre l'expression de Péguy on dirait « Jeune ensemble qu'éternel ».

La figure pastorale est ordinairement située dans un cadre naturel, bucolique : elle est entourée de brebis, deux le plus souvent qui résument le troupeau, d'arbres, où nichent des oiseaux, de prairies et de fleurs qui symbolisent le lieu paradisiaque.

L'orante, neuf fois sur dix est féminine, car elle symbolise moins le défunt, à quelque sexe qu'il appartienne, que l'âme du défunt, ou la prière qu'il fait pour son salut, quand ce n'est pas la prière de celui qui jouit de la vision béatifique

Une image empruntée.

Bien qu'elle soit considérée comme la figure exemplaire de l'art chrétien, l'image du Pasteur fut empruntée au paganisme, de même que celle de l'orante, et bien d'autres encore. Ces emprunts ont surpris les historiens de l'art.

Comment se fait-il qu'une religion aussi vigoureuse, aussi originale que le christianisme n'ait pas pu créer ses propres images ? quelques éléments de réponses à cela :

On peut répondre que les spécialistes de l'art funèbre étaient de simples artisans qui recouraient à des modèles éprouvés.

Mais une autre raison mérite d'être relevée, car il y va de l'essence du christianisme, en particulier du mystère de l'incarnation.

Le message chrétien tout céleste qu'il soit ne peut pas ne point reprendre le langage et les images des hommes, et en même temps, c'est une manière de témoigner que Dieu est venu réellement parmi eux.

L'inculturation est une conséquence de l'Incarnation.

Et on peut dire, à la suite de Tertullien, que l'image du pasteur, comme celle de l'orante, ne sont pas nées chrétiennes, elles le devinrent. Or dans le trésor culturel de l'époque se trouvait cette image pastorale qui offrait l'avantage de ne plus comporter d'éléments mythiques les romains, lassés des exploits de leur dieux, portés à idéaliser la vie champêtre, en étaient venus à imaginer le séjour d'outre-tombe, sous une forme bucolique et pastorale. Ainsi donc représenter le Sauveur avec les traits du Pasteur pouvait réveiller dans les consciences, une image latente, symbolique et salvatrice de Dieu.

Bien sûr, au-delà des apparences, pour les yeux de la foi, se profile l'image du Christ. Mais elle n'est pas réellement figurée, elle est suggérée seulement.

Et c'est déjà penser trop loin que de dire : « Le Bon Pasteur », car c'est faire référence à un texte évangélique que l'image pastorale, ne recouvre pas sans un certain décalage.

Remarques

1 - On a souvent souligné le caractère laconique des premières images chrétiennes, qui aboutissent à des abréviations telles qu'elles ne pouvaient parler qu'à des initiés.

En fait, plutôt que d'exposer ouvertement les mystères, on les mettait en réserve sous l'énigme de l'image, concise jusqu'au signe, qui ne ressemblait même plus à ce qu'elle voulait évoquer, afin qu'on eût soi-même à les découvrir, selon le principe de l'initiation, et en les découvrant, à les éprouver comme des réalités vivantes et progressives.

L'image du Bon Pasteur est voilée, afin que seul pouvait la dévoiler celui qui pressentait la part qu'elle détenait d'invisible.

2 - L'espérance du salut est si envahissante qu'elle fait ignorer les thèmes habituels de l'art funéraire. C'est un art funéraire « d'où la mort est absente », tel est le paradoxe de la peinture des catacombes.

On ne devra jamais cesser de s'en étonner, car à la mesure de cet étonnement, on se rendra capable de toucher la nappe profonde où s'origine, se trie et se détermine la production des images paléo-chrétiennes : « la confiance illimitée en l'avenir des âmes », qui s'étaient mises sous la protection du « Grand Pasteur » des brebis. (He 13, 20) le véritable ami des hommes :

*« Si le propre de l'art est de dresser des images contre la mort,
nul art n'a mieux rempli ce rôle que le premier art chrétien. » Ernst BLOCH*



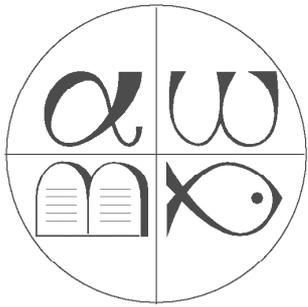
Cette fiche d'aide a été réalisée à la demande de certains participants des ateliers pédagogiques.
Ce texte demande à être illustré par des diapositives qui peuvent être empruntées à .M. PARCHEMIN)

Sources :

- Le Christ aux Mille Visages Heinrich PFEIFFER -Nouvelle cité.Paris 1986 Traduit de l'allemand par Martin Douillet
- Dictionnaire des symboles éd. Robert LAFFONT
- Dictionnaire de la Mythologie Pierre GRIMAL. PUF.1994
- THEOPHANIES Du CHRIST
- J.M..TEZE Desclée 1988

Le centre national de documentation pédagogique, a publié une plaquette intitulée, LES DEBUTS DU CHRISTIANISME, accompagnée de 12 diapositives. Diathèque Sciences humaines et sociales Histoire. Prix 85 F

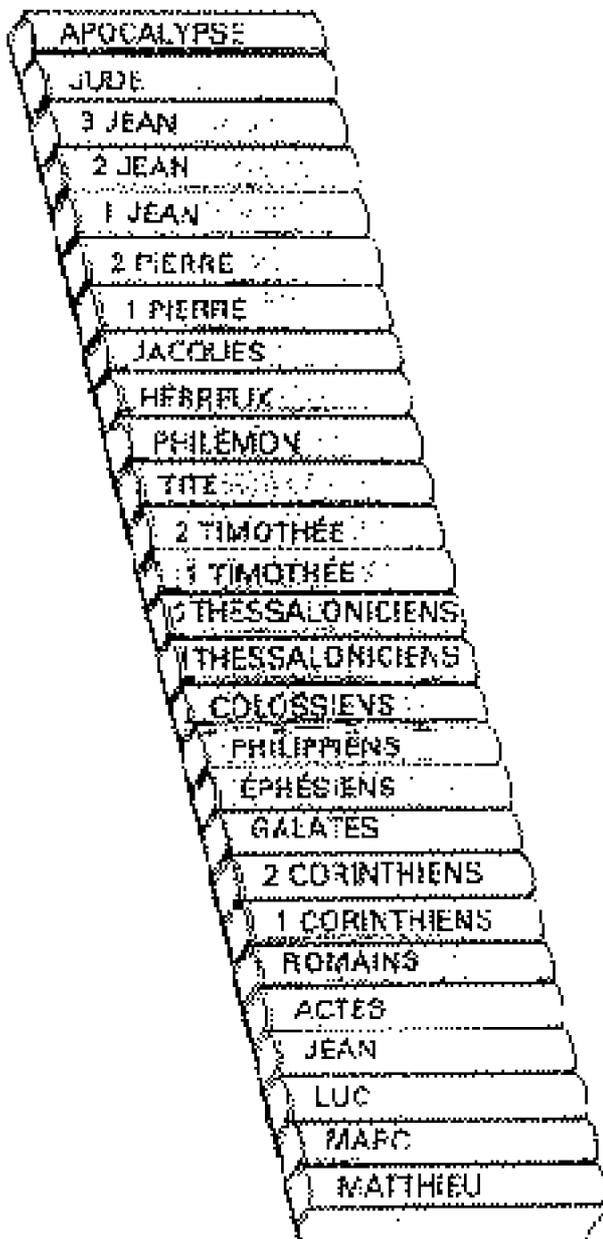
fiche collège



*culture
religieuse*

Questions sur le NOUVEAU TESTAMENT

Frère Gilles LE GOFF



- Pour les 6^{ème}-5^{ème}

À l'issue d'une étude sur le
Nouveau testament

- Pour les 4^{ème}-3^{ème}

Sans préparation : le fait de
faire ce petit test est l'occa-
sion de découvrir des
connaissances ou de rafraî-
chir la mémoire

1/ Que veut dire le mot "TESTAMENT" appliqué à la Bible ?

- lettre ?
- alliance ?
- livre ?

2/ En quelle langue a été écrit le N.T. ?

- grec?
- latin ?
- hébreu?

3/ Comment s'appelle la 2^e partie de la Bible où l'on parle de Jésus ?

le

4/ Comment s'appellent les 4 livres les plus importants du "N.T."?

les

5/ Comment s'appellent les 4 auteurs qu'on appelle les évangélistes ?

.....
.....

6/ Lequel des quatre évangélistes était médecin ?

.....

7/ Quels sont les deux qui étaient apôtres ?

.....

8/ Si un texte est dans "Matthieu 19/ 24 - 26". Cela veut dire quoi ?

.....

9/ Que veut dire le mot "évangile" ?

.....

10/ Quel est le symbole de l'évangéliste Jean ?

- l'ange
- le taureau
- le lion
- l'aigle

11/ Les évangélistes ont-ils écrit leur livre pendant que Jésus vivait ?

- oui non

**12/ Parmi les 4 évangiles, deux seulement racontent l'enfance de Jésus au début .
Lesquels ?**

.....

13/ Comment s'appelaient les histoires que Jésus inventait pour dire des choses importantes ?

.....

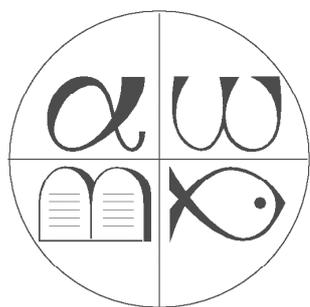
14/ Les 4 évangiles racontent comment Jésus a été arrêté, condamné, flagellé, comment il a porté sa croix et a été crucifié. Comment s'appelle cette dernière partie de la vie de Jésus avant sa mort ?

.....

15/ Mais les 4 évangiles racontent tous aussi que ce Jésus , qui était mort, est réapparu. Pourquoi ?

.....

éléments de réflexion



**c u l t u r e
r e l i g i e u s e**

RELIGIONS, CULTURES ET CDI

ECD 213

«... Il est en effet très vite apparu que les enseignants chargés de la documentation occupaient un poste clef dans cette perspective et que les CDI étaient appelés à jouer un rôle important tant envers les élèves qu'au niveau des enseignants eux-mêmes. La réalisation de ce cahier était donc une priorité stratégique. Il a été réalisé par un groupe de documentalistes, dont vous trouverez la liste plus loin et qui ont accepté de mettre leur compétence professionnelle et leur conviction au service de ce projet.

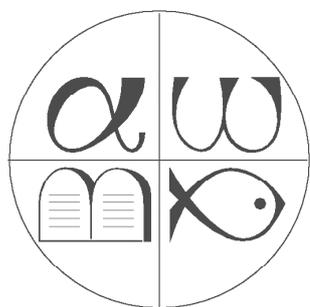
Nous avons voulu que ce cahier puisse rendre un double service aux documentalistes : bien sûr fournir un fonds documentaire. Nous avons pour cela opéré un choix parmi une multitude d'ouvrages : conscients qu'un établissement, aussi fortuné soit-il, ne pourra s'équiper que progressivement. Mais un fonds documentaire, même très fourni, doit être mis en valeur, il doit être animé, au sens où il appartient à l'enseignant chargé de documentation de lui donner une âme. Nous nous sommes donc permis de dégager un certain nombre d'exemples ou de témoignages vécus par les auteurs, en sachant que vous pourriez sans doute en apporter d'autres.

Restait à clarifier le concept de « dimension religieuse de la culture » que nous préférons à celui de « culture religieuse ». Nous avons tenu à le distinguer de celui de « catéchèse » : même si les deux réalités se recoupent parfois au niveau de la documentation, l'objectif et la démarche sont totalement différents. Il est nécessaire de le rappeler. Rappeler également qu'il ne s'agit pas d'introduire une discipline nouvelle, d'ajouter une heure supplémentaire à des horaires déjà surchargés, mais de partir des programmes pour y repérer les lieux ou les sujets susceptibles de faire l'objet d'un questionnement sur l'homme ou d'un approfondissement de la recherche sur le sens et sur les enjeux pour la société et notre environnement. Bien sûr, dans cette démarche, le fait religieux occupe toute l'attention. Notre préoccupation est donc plus large que celle de l'Education Nationale, même s'il nous arrive de travailler ensemble. C'est aussi la raison pour laquelle nous avons privilégié le terme de dimension religieuse de la culture ou de l'acte d'enseigner.

D'autres cahiers suivront, proches des programmes et des niveaux de classe. Ils vous concerneront également, en ce sens qu'ils fourniront sur chacun des sujets une courte bibliographie complémentaire. Votre participation sera irremplaçable pour l'information des enseignants et l'enrichissement de votre centre de documentation».

Joseph DECOOPMAN

bibliographie



c u l t u r e
r e l i g i e u s e

- **LA RELIGION FAIT SA RENTREE DANS LES MANUELS**

La Croix ; 1-2 nov 96

- **LES NOUVEAUX PROGRAMMES DE 6EME**

ECD 2121 ; juin 96 ; 1 exemplaire : 35 F - 5 exemplaires : 150 F

A noter

- La dimension spirituelle page 25
- L'analyse religieuse page 28
- La découverte de la « culture religieuse » pourra se faire selon trois approches :
 - une approche historique
 - une approche littéraire
 - une approche artistique

- **RELIGIONS, CULTURES ET CDI**

ECD 213 ; oct-nov 96 ; 45 F

- Le fait religieux dans l'enseignement
- L'animation du CDI
- Propositions et suggestions pour la dimension culturelle de la religion au CDI
- Bibliographie adresses utiles, dans cette liste abondante
 - . des « petits prix »
 - . un astérisque signale les ouvrages qui paraissent les plus essentiels.

- **LA DIMENSION RELIGIEUSE DE LA CULTURE**

DDEC - ANGERS 1996 ; 54 pages ; 40 F + port

- Perspective d'ensemble
- Les itinéraires par niveaux collèges-lycées

Service pastorale second degré • DDEC Angers
5, rue du Haut-Pressoir • B.P. 028
49010 ANGERS CEDEX 01

- **HISTOIRE DES RELIGIONS** pour enseigner les origines chrétiennes

CRDP Franche-Comté ; Collection « Histoire des religions » ; 139 F

- Que sait-on de Jésus et du contexte historique du message chrétien
- Le 1er christianisme dans l'empire romain
- Des exemples de travaux pratiques et des séquences pédagogiques